

« L'effacement d'un seuil induit une détérioration inacceptable des paysages et des habitudes ancrés depuis sa construction, souvent depuis des générations ! »

FAUX

Certes,

les seuils sont familiers, ordinaires, rassurants dans le paysage : ils ne font pas « question » si l'on ne soulève pas leurs inconvénients. On ne les voit même plus et on ne perçoit pas l'ampleur de leur pression. Ils vont de soi, un peu comme s'ils avaient toujours été là.

L'arasement ou l'effacement d'un ouvrage sur un cours d'eau modifiera le régime hydrologique et le profil du cours d'eau. **Le miroir d'eau de la retenue va diminuer ou disparaître pour laisser place à une rivière courante aux niveaux d'eau changeants** au cours des saisons.

Un effacement change inévitablement la « carte postale » à laquelle les populations locales se sont habituées.

Mais :

Un changement n'est pas un impact négatif en soi. Il perturbe un peu les habitudes mais au bout de quelques années maximum, sa remise en question n'est plus d'actualité.

Un cours **d'eau aux débits changeants n'est pas moins « beau » qu'un bief stabilisé.** Une carte postale peut en remplacer une autre sans que ce soit forcément « négatif ». Ces impressions demeurent très **subjectives et temporaires.**

La **construction de l'ouvrage** avait, elle aussi, causé une modification du profil du cours d'eau et du paysage, dans le sens de l'artificialisation. Et parfois, ce sont les mêmes personnes qui se sont opposées à la construction d'un ouvrage qui s'opposent 50 ans après à son démantèlement, au seul motif de **la crainte du changement.**

Il convient d'évaluer l'intérêt de la perte d'un équilibre découlant de l'ouvrage face aux gains obtenus avec l'obtention d'un équilibre plus naturel du cours d'eau, plus respectueux de la **biodiversité et du bon état des eaux.**

Pour prendre en compte au mieux les perturbations liées aux paysages et au profil antérieur du cours d'eau, des études préalables à l'effacement d'ouvrage sont effectuées.

Elles consistent en une réflexion liminaire autour d'estimations de la qualité des paysages, du rapport pertes/avantages de la renaturation, en tenant compte des conséquences à la fois écologiques et économiques qu'entraînerait la suppression de l'ouvrage.

Un projet d'arasement ou d'effacement d'un seuil fera donc l'objet d'études préalables permettant d'évaluer l'intérêt de modifier l'ouvrage existant pour recréer un équilibre plus naturel, et ne **devrait alors pas être freiné par la crainte de perturber les paysages ou habitudes anciens.**

→ **Exemple du moulin de Régereau sur le Vicoin (Mayenne) - 2009**

Plusieurs solutions existent pour annuler ou a minima réduire les impacts négatifs liés à ces ouvrages, de l'effacement total à l'aménagement d'un dispositif de franchissement. Ces solutions ont des niveaux d'ambition très variables ; leur efficacité et leur sélection sont fortement liées au contexte **local.**

Une réalisation spectaculaire et exemplaire a eu lieu à l'automne 2009 sur le Moulin de Régereau (Origné).

Un ouvrage, situé très en aval, conditionnait à lui seul la migration piscicole sur tout l'axe du Vicoin. Afin de permettre le franchissement de cet obstacle, le syndicat s'est mis en relation avec les propriétaires. Attachés à leur patrimoine, ces derniers ont été convaincus de l'utilité du projet mais souhaitaient conserver l'alimentation du moulin. La solution technique adoptée a alors consisté à abaisser le déversoir du moulin d'une hauteur d'1m30 par rapport à une hauteur de chute de 2m. Le dénivelé restant a été compensé par la mise en place de bassins successifs.

L'abaissement du seuil permet de concilier
continuité écologique et conservation du patrimoine



© M. Boileau - Syndicat du bassin du Vicoin

Le résultat est **une réussite esthétique** qui **satisfait pleinement les propriétaires et également écologique** puisque depuis la remise en eau du site, ces derniers témoignent de **la remontée des poissons dans la rivière.**

Source de l'exemple : [guide ONEMA « Pourquoi rétablir la continuité écologique ? »](#)

Dans le cas d'une renaturation comme d'un aménagement nouveau (construction de routes, urbanisation, installation de parcs éoliens,...) **le seul changement d'habitudes ou de situation ne peut constituer un argument opposable à l'avancement des projets.**



Cependant, en fonction du nombre d'années de présence du seuil, **le visuel** n'est pas forcément très agréable si le cours d'eau est **eutrophisé** et qu'il y a donc une prolifération soutenue des algues comme sur la photo ci-contre :

Copyright R. Chupin

Ainsi, l'effacement d'un ouvrage peut être en soi un **aspect positif** pour le cours d'eau puisqu'il permet de supprimer tout phénomène d'eutrophisation, et peut valoriser le paysage. Il peut y avoir un **gain visuel important grâce à la suppression de certains obstacles.**